

NOTES ET MÉMOIRES SUR LE MOYEN-ORIENT

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION DE M. LOUIS DUBERTRET,
MAÎTRE DE RECHERCHES DU C. N. R. S., CHARGÉ DE MISSION DANS LE MOYEN-ORIENT

TOME V

RECHERCHES BIOCHIMIQUES SUR LES DIPSACACÉES DU LIBAN ET DE LA SYRIE

PAR PIERRE LYS

CONTRIBUTIONS A LA CONNAISSANCE DE LA FAUNE CAVERNICOLE ET ENDOGÉE DU LIBAN

PAR ALBERT VANDEL, HENRI COIFFAIT, PAUL CASSAGNAU

MÉMOIRES SUR LA GÉOLOGIE DU LIBAN, DE LA SYRIE ET DE L'ARABIE MÉRIDIONALE

PAR M^{me} ÉLIANE BASSE, M^{lle} COLETTE DÉCHASEAUX, M^{lle} SIMONNE CAILLÈRE
ROBERT G. S. HUDSON, BERNARD GÈZE

DIVERS

PAR JACQUES PLASSARD

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, RUE CUVIER, PARIS V^e

1951-54

SUR UNE AMMONITE NOUVELLE DU TURONIEN DU LIBAN

PAR

Éliane BASSE

Une Ammonite de grande taille (250 mm.), incomplète, puisque seul le début de la loge d'habitation est conservé, a été recueillie en 1944 par M. Louis DUBERTRET, à Aabrine, 5 km. à l'E de Batroun (text.-fig. 1) au niveau de calcaires appartenant au Turonien [4-6].

Il s'agit d'une forme nouvelle qui, malgré son médiocre état de conservation, mérite d'être connue, discutée et peut-être même nommée, auquel cas je suis heureuse de la dédier à son inventeur, M. Louis DUBERTRET. Cette espèce *dubertreti*, comme la presque totalité des Ammonites du Crétacé libanais, est un moule interne, aux sutures bien visibles (Pl. V, fig. 1 *a-b* et text.-fig. 3).

Description. — Forme discoïde, ombilic plutôt petit (75 mm., soit 0,30 du diamètre), tour peu épais (65 mm., soit 0,26), flancs aplatis, région ventrale étroite, écrasée, mais laissant deviner une carène médiane faible et mal individualisée.

L'ornementation, localement visible, consiste en côtes principales subrectilignes, sensiblement radiales, entre lesquelles on devine une fine striation parallèle. Ces côtes se renflent en un tubercule au voisinage de l'ombilic, et aussi dans la région marginale (environ 16 tubercules marginaux par tour).

Le tracé des sutures, très rapprochées, tangentes et même sécantes à maintes reprises, est difficile à suivre. Lobe externe E étroit, S_1 peu développée, L_1 (ou L) largement trifide avec deux sellettes principales allongées, S_2 plus haute que S_1 , L_2 (ou U_2) inégalement trifide, assez profond, S_3 non divisée, peu entaillée, très réduite, L_3 (ou U_3) court. Les selles sont étranglées et relativement peu développées aux dépens

des lobes, profonds et larges, surtout le premier. Profonde, et obliques, les incisures des éléments y déterminent des étranglements et donnent aux festons terminaux un aspect phylloïde.

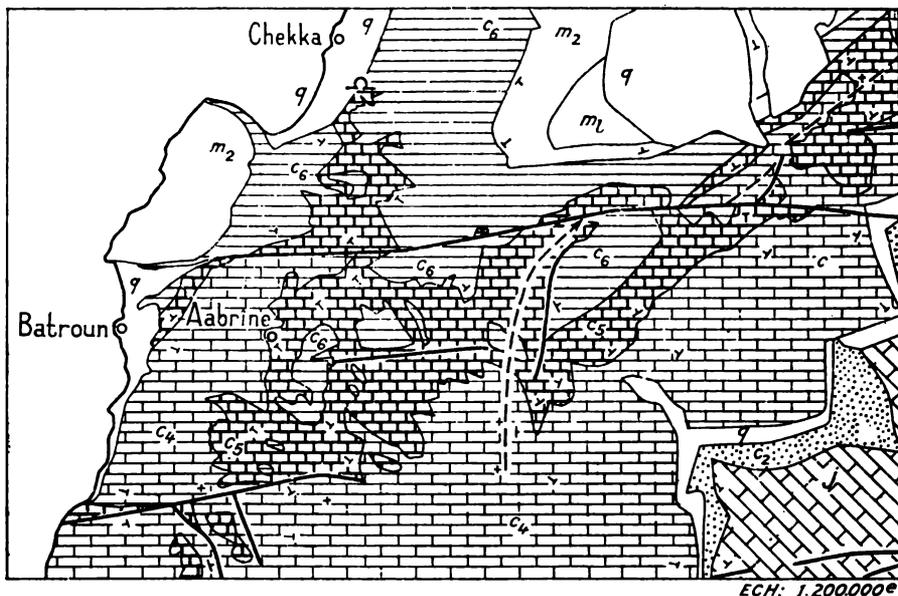


FIG. 1. — RÉPARTITION DU TURONIEN DANS LA RÉGION DE BATROUN-SABRINE (EXTR. DE LA FEUILLE GÉOLOGIQUE DE TRIPOLI AU 200.000^e, BEYROUTH, 1945).

j	Jurassique	C ₄	Cénomanién	C ₆	Sénonien	m ₁	Pontien
C ₂	Aptien	C ₅	Turonien	m ₂	Vindobonien	q.	Quaternaire

Comparaisons.

Comparons cette Ammonite inédite à une dizaine de formes, numérotées ici par raison de commodité, et dont quelques-unes (2, 3, 4 et 5) présentent entre elles certaines ressemblances qui, en tout cas, ont déterminé des mises en synonymie.

1. — « *Pachydiscus jarmeri* CRICK, du Turonien (zone à *Holaster planus*) du Lincolnshire [3], p. 345, pl. XXVII, fig. 1-2, espèce pour laquelle L. F. SPATH [14], p. 121, a créé le genre *Pseudojacobites*. De suture mal connue, cette espèce possède des tours moins hauts, un ombilic plus grand, des tubercules moins nombreux, massifs, et situés près du milieu des flancs ; son ornementation la rapproche du genre *Scaphites* s. l.

2. — *Pachydiscus ambiguus* DE GROSS., des couches supérieures de l'assise P³ d'ARNAUD, c'est-à-dire du Campanien moyen des Charentes [8], p. 198, pl. XXIX, fig. 3, a l'ombilic beaucoup plus petit, les flancs plus développés et présente autour de l'ombilic des côtes radiales qui s'effacent sur les flancs ; bref, il supporte assez mal la comparaison.

3. — *Ammonites auritocostatus* SCHLÜTER (= *Amm. proteus*, non préemp.oyé) in [10], p. 20, pl. III, fig. 2 et in [11], p. 70, pl. XXII, fig. 4, 5 (non 6 et 7 = *Pachydiscus ambiguus*), des couches à *Belemnitella mucronata* des collines de Haldem et Lemförde. Dans la figuration de 1872, comme chez notre n° 1, l'ornementation de la fin du dernier tour évoque celle de la loge d'habitation des *Scaphites*. La discussion des synonymies et des affinités est difficile, en l'absence des spécimens.

4 et 5. — ? *Scaphites sturi* REDT. [9], p. 129, pl. XXX, fig. 10, qui est peut-être un *Pachydiscus*, et « *Amm. auritocostatus* SCHLÜTER » in SEUNES [12], p. 239, pl. VIII, fig. 4, lequel serait d'après DE GROUSSOUVRE *Pachydiscus sturi* REDT. et devrait donc être mis en synonymie avec l'espèce de REDTENBACHER, semblent bien différents de notre spécimen.

Jusqu'à présent, ces 5 formes ne semblent présenter aucune affinité sérieuse avec l'Ammonite libanaïse ; la comparaison avec les 5 suivantes est plus instructive.

6. — « *Schloenbachia* » in SORNAY [13], p. 275, pl. III, fig. 2, du Sénonien (Coniacien ou Campanien ?) de Pointe Noire, Moyen Congo. D'après la description, la section du tour, élevée, rectangulaire, et l'ornementation, comprenant surtout des tubercules marginaux pincés suivant l'enroulement auxquels se superposent de fines stries, rappellent surtout, en fait, l'Ammonite malgache en question ci-dessous.

7. — *Prionocyloceras* aff. *guayabanus* STEINMANN in [2], p. 203, pl. XXIV, fig. 19 et 20, du Coniacien d'Andranomanitra (Montagne des Français, Madagascar), qui en diffère surtout [1], p. 248 par ses perles carénales, doit être bloqué avec *Donjuaniceras longispinata* (voir plus loin).

8. — Les deux espèces coniaciennes, bien voisines, de Colombie méridionale (Rio Guayabo) in [7] *Prionocyclus guayabanus* STEINMANN (p. 197, pl. V, fig. 22 a-b) et *Pr. mediotuberculatus* GERHARDT (p. 198, pl. V, fig. 23 a-b) en diffèrent toutes deux par leur carène crénelée, par leurs côtes majeures accentuées (18 chez *guayabanus*, 22 chez *mediotuberculatus*) ; quant aux sutures, celle donnée pour *guayabanus* est difficile à interpréter, et celle de *mediotuberculatus* n'a pu être préparée. Notons que la très fine costulation flexueuse de l'Ammonite malgache signalée ci-dessous se retrouve nettement sur *Pr. guayabanus*, espèce signalée dans l'Albien (?) par GERHARDT.

9. — *Donjuaniceras longispinata* BASSE [1], p. 245, pl. XI, fig. 1 a-b du Coniacien de Colombie, est plus épais, plus évolue, sa costulation fine et flexueuse est assez différente, de même que ses tubercules. La suture est légèrement dissemblable.

10. — Il nous semble surtout intéressant de comparer le spécimen du Liban avec une très belle Ammonite (pl. V, fig. 2 a-b, text.-fig. 2), de taille comparable, recueillie dans le SW de Madagascar par COLCANNAN en 1907, vraisemblablement au Sud de l'Onilahy, dans le Crétacé moyen (?), et pour laquelle je propose la désignation spécifique : *madagascariensis*.

Description. — Ammonite subdiscoïde, de dimensions : diamètre, 250 mm., ombilic, 75 mm. (rapport, 0,30), épaisseur maximum du tour, 90 mm. (rapport, 0,36). Forme

à croissance rapide, comme celle du Liban, avec une évolution tout à fait comparable ; toutefois la section du tour offre une tendance nette à devenir ogivale dans la région ventrale.

Le test, qui devait être mince, est conservé à l'état cristallin sur l'une des faces ; il présente une costulation flexueuse très fine et très belle, légèrement fasciculée au voisinage de tubercules marginaux (une douzaine sur le dernier tour) pincés oblique-

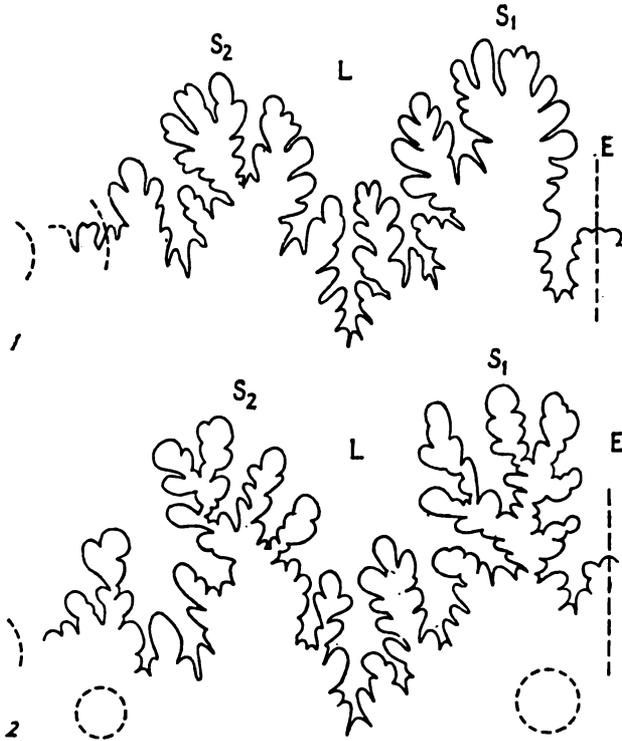


FIG. 2-3. — 1 : SUTURE EXTERNE DE *Donjuaniceras* (?) *madagascariensis* N. SP.
SW DE MADAGASCAR (COLL. COLCANAP) DE G. N.

2 : SUTURE EXTERNE DE *Donjuaniceras* (?) *dubertreti* N. SP. LIBAN (COLL. DUBERTRET) DE G. N.

ment, surtout proéminents sur la dernière moitié du tour externe. Au bord de l'ombilic, les côtes confluent en tubercules courbes peu distincts. Notons l'analogie frappante de l'ornementation avec celle de *Donjuaniceras longispinata*, mais cette dernière forme ne présente pas le rétrécissement ventral, si net sur le spécimen malgache. En effet, une carène médio-ventrale, d'abord nette, s'estompe progressivement tandis que la région ventrale tout entière s'élève en s'arrondissant et en se rétrécissant.

La loge d'habitation, probablement d'une grande fragilité, n'est pas conservée.

La suture est nettement visible sur l'un des côtés ; comme on le voit d'après les fig. 2 et 3, elle présente des analogies avec celles de l'Ammonite libanaise.

En résumé, autant qu'on en puisse juger, les différences portent sur le nombre et peut-être la forme des tubercules mais surtout sur la costulation, flexueuse et sans individualisation de côtes principales, chez le spécimen malgache.

Conclusion.

En dépit des affinités plus ou moins nettes offertes par l'Ammonite libanaise avec les formes énumérées ci-dessus, il reste malgré tout encore difficile de préciser sa position taxonomique, aussi bien que celle de la plupart de ces formes elles-mêmes¹, surtout en raison de l'imprécision et de l'incertitude de leur situation stratigraphique ; exception faite pour le spécimen recueilli par H. BESAIKIE dans le Coniacien de Madagascar.

Cette région de la paléontologie des Ammonites est encore bien obscure et seule la connaissance précise de l'horizon stratigraphique de formes identiques à chacune de celles mentionnées ici pourra l'éclairer utilement.

1. Je saisis l'occasion offerte par cette note pour indiquer une rectification à l'ouvrage [1], 1950, page 248, à la 29^e ligne, lire « 7 spécimens, se place peut-être au voisinage des espèces précédentes », et p. 249 supprimer les lignes 11 et 12. Il est évident que le genre *Donjuanicerias* (type : *D. longispinata* BASSE) ne peut être confondu avec les genres *Prionocyclus* МЕЕК 1872 (type *P. wyomingensis* МЕЕК) ou *Prionocycloceras* SPATH 1926 (type : *P. guayabanum* GERHARDT).

BIBLIOGRAPHIE

1. E. BASSE. — Quelques Mollusques du Crétacé de Colombie. *B. S. G. F.*, 5^e série, t. XX, 1950.
2. H. BESAIKIE. — Recherches géologiques à Madagascar. La géologie du N.-O. *Mém. Acad. malgache*, XXXI, 1936.
3. G. C. CRICK. — Cephalopods from the Chalk of Lincolnshire. *Geol. Mag.*, N. S., Dec. V, vol. VI, 1910.
4. L. DUBERTRET. — Sur le Turonien (Crétacé moyen) du Liban. *Publ. techn. et scientif. de l'École fr. d'Ingénieurs de Beyrouth (Liban)*, 1944, n^o 6, 7 p.
5. L. DUBERTRET. — Carte géologique au 50.000^e du Liban, feuilles de Batroun et de Djball. Beyrouth, 1945.
6. L. DUBERTRET. — Problèmes de la géologie du Levant. *Bull. Soc. Géol. Fr.*, 5^e sér., t. 17, 1947, p. 23-27, fig. 8-10.
7. GERHARDT. — Beitrag zur Kenntniss der Kreideformation in Colombien. *Neues Jahrbuch...*, Beil-Bd 11, 1897.
8. A. DE GROSSOUVRE. — Recherches sur la Craie supérieure. Part. II : Paléontologie. Les Ammonites de la Craie supérieure. *Mém. Carte géol. France*, 1893.
9. A. REOTENBACHER. — Die Cephalopoden der Gosauschichten in den Nordöstlichen Alpen. *Abh. d. k. k. geol. Reichsanstalt*, t. V, 1873.
10. Cl. SCHLÜTER. — Beitrag zur Kenntniss der jüngsten Ammoneen Norddeutschlands. Bonn, 1867.
11. Cl. SCHLÜTER. — Cephalopoden der oberen deutschen Kreide. *Palaeontographica*, XXI, Lief II, 1872.
12. J. SEUNES. — Recherches géologiques sur les terrains secondaires et Éocène inférieur... Basses-Pyrénées et Landes. *Mém. S. G. F., Paléont.*, t. II, 1890.
13. J. SORNAY. — Ammonites albiennes et sénoniennes de l'Angola et de l'A. E. F. *Revue de Zoologie et de Botanique africaines*. Tervuren (Belgique), t. 44, fasc. 3, 1951.
14. L. F. SPATH. — On the Senonian Ammonite fauna of Pondoland. *Transactions of the Royal Society of South Africa*. Vol. X, part III, 1922.

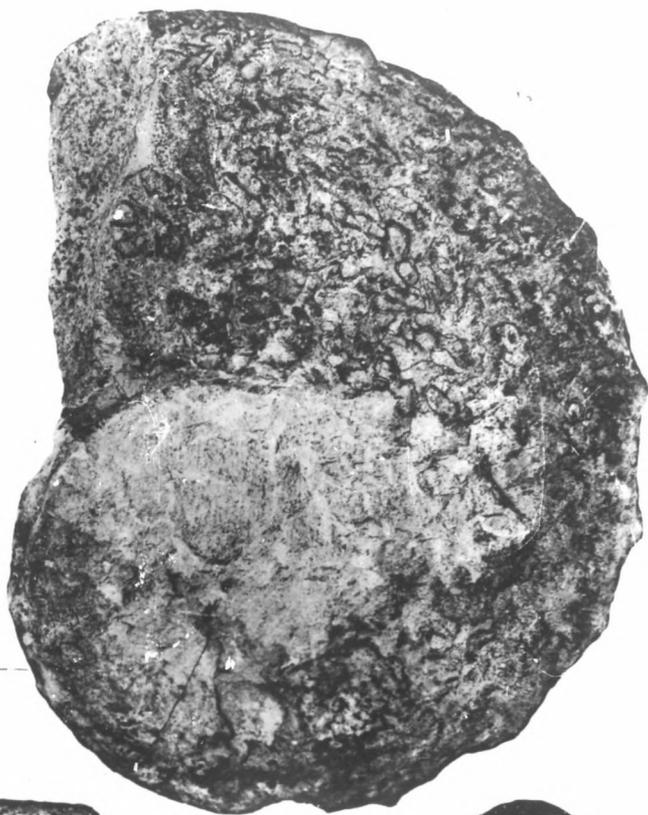
PLANCHE V

FIG. 1 *a-b.* — *Donjuaniceras* (?) *dubertreti* nov. sp. Liban. (Collection DUBERTRET)
de G. N.

FIG. 2 *a-b.* — *Donjuaniceras* (?) *madagascariensis* nov. sp. SW de Madagascar. (Coll.
COLCANAP, Laboratoire de Paléontologie du Muséum, Paris) de G. N.



1b



2a



2b